

Ce matin nous allons poursuivre l'étude du chapitre 6 de l'Évangile de Jean, et nous allons voir ensemble la seconde partie du thème, la Souveraineté de Dieu dans le salut.

Pour cela nous relierons Jean 6 : 32 à 44 et 65 à 71.

*Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.*

*33 Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. 34 Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là.*

*35 Et Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. 37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi.*

*38 Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en Lui, ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. 41 Les Juifs murmuraient donc contre Lui parce qu'il disait : Je suis le pain descendu du ciel. 42 Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? 43 Jésus répondit et leur dit : Ne murmurez point entre vous. 44 Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.*

*65 Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit, que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par mon Père. 66 Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent, et n'allèrent plus avec lui. 67 Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous en aller ? 68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle; 69 et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. 70 Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis, vous douze ? Et l'un de vous est un démon. 71 Or, il parlait de Judas l'Ischariote, fils de Simon; car celui-ci devait le trahir, lui, l'un des douze.*

Souvenez-vous, nous avons dit la semaine dernière que certaines doctrines, que l'on retrouve dans la Bible, seront aimée par-dessus-tout, et d'autres seront rejetées par-dessus tout. Et la doctrine de la grâce souveraine de Dieu en ce qui concerne le salut fait partie de ces doctrines qui sont parfois rejetées !

Nous avons également dit que certains rejettent cette doctrine de l'élection divine parce qu'elle ne résonne pas très bien à leurs oreilles, mais peut-être aussi parce qu'elle ne met pas à l'honneur le libre arbitre de l'homme !

De ce fait, certains de ceux qui rejettent cette doctrine diront *non, Dieu ne peut pas choisir Lui seul les personnes pour le salut.*

*C'est à nous de choisir de venir, ou pas, à Jésus-Christ.*

*Dieu met à disposition son salut, mais c'est à nous de l'accepter ou pas.*

Alors en gardant notre passage de Jean à l'esprit, je voudrais utiliser un autre passage pour expliquer cette doctrine, ce passage se trouve en Matthieu 20 : 1 à 16.

*Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. 2 Et étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. 3 Il sortit encore vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire, 4 et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.*

*5 Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et fit la même chose. 6 Et vers la onzième heure, il sortit et en trouva d'autres qui étaient sans rien faire, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? 7 Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable. 8 Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en allant des derniers jusqu'aux premiers.*

*9 Et ceux de la onzième heure, étant venus, reçurent chacun un denier.*

*10 Les premiers, étant aussi venus, s'attendaient à recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. 11 Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille, 12 en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as égalés à nous qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. 13 Mais il répondit et dit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ?*

*14 Prends ce qui est à toi, et va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.  
15 Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ?  
Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? 16 Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*

C'est essentiellement le verset 15 que je voudrais retenir aujourd'hui.

*Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ?  
Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ?*

Ce passage nous raconte une histoire, elle nous parle d'un propriétaire qui possède un vignoble, et elle commence avec l'embauche des ouvriers.

Nous lisons au verset 1 que *le royaume des cieux est semblable à un père de famille*, et nous y voyons ce propriétaire, le père de famille, *qui sortit dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.*

Il commence donc de bonne heure à rechercher un premier groupe d'ouvriers et *étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.*

Puis nous pouvons lire aux versets 3 à 7 que le propriétaire sort à plusieurs reprises pour trouver d'autres ouvriers.

*Il sortit encore vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire, 4 et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.*

*5 Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et fit la même chose. 6 Et vers la onzième heure, il sortit et en trouva d'autres qui étaient sans rien faire, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? 7 Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable.*

Il y a dans le verset 2 un point important que nous ne retrouvons pas dans les versets 3 à 7.

Au verset 2 nous lisons, *et étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.*

Dans les versets 3 à 7, le vigneron ne parle absolument pas du salaire que recevront les autres ouvriers qui composent ce deuxième groupe de travailleurs. Et savez-vous pourquoi ces personnes ne demanderont pas quel sera leur salaire ?

Parce qu'ils avaient besoin de travailler !

La fin de la journée de travail survenait aux environs de 18 heures, et c'est à cette heure-ci que le propriétaire demande à son administrateur de payer les ouvriers, en commençant par ceux qui ont été les derniers embauchés, pour finir par les premiers.

Et revenons à nouveau aux versets 8 à 15.

***Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en allant des derniers jusqu'aux premiers.***

***9 Et ceux de la onzième heure, étant venus, reçurent chacun un denier.***

***10 Les premiers, étant aussi venus, s'attendaient à recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier.***

***11 Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille, 12 en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as égalés à nous qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. 13 Mais il répondit et dit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? 14 Prends ce qui est à toi, et va. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. 15 Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ?***

Comme on pouvait s'en douter, ceux qui ont travaillé toute la journée pensait recevoir plus que les derniers, comme nous le dit le verset 10.

Pourtant nous voyons que les ouvriers embauchés à 17 heures se présentent d'abord et touchent chacun une pièce d'argent, tout comme ceux qui ont travaillé toute la journée, et en plus sous le soleil !

Alors après avoir lu cette histoire, nous pourrions nous poser une question. Est-ce que le vigneron, le père de famille, a été injuste envers ceux qui ont travaillé toute la journée parce qu'ils ont reçu le même salaire que ceux qui ont travaillé seulement une heure ? Ne leur a-t-il pas payé ce qu'il leur avait promis, à savoir un denier pour la journée ?

Le denier était une pièce d'argent, c'était aussi la valeur d'un jour de travail pour un soldat romain.

Alors je voudrais poser une question ici, ne sommes-nous pas parfois un peu comme ces premiers ouvriers, qui viennent montrer leur mécontentement ? Si ce matin j'ai choisi le verset 15, qui nous dit, ***ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ?*** C'est pour vous parler de la souveraineté de Dieu.

Dieu, le Créateur de l'univers, nous pose la même question que le maître de la vigne posa à ses ouvriers.

***Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux avec ce qui est à moi ?***

C'est au moyen du sacrifice de Jésus-Christ, que Dieu accorde son Pardon, sa Grâce et son salut à qui Il veut !

C'est ce que l'on appelle l'élection divine souveraine !

Voilà pourquoi Job pouvait dire, ***Il n'a qu'une pensée; qui l'en fera revenir ? Ce que son âme désire, Il le fait.*** Job 23 :13

Sans oublier le Psaume 115 :3, ***notre Dieu, Il est dans les cieux; Il fait tout ce qu'Il lui plaît.***

Esaïe 43 :7, ***tous ceux qui sont appelés de mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits !***

Voulez-vous un passage peut-être plus explicite encore ? Matthieu 19 : 23 à 26.

***Alors Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. 24 Et je vous dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu. 25 Ses disciples, ayant entendu cela, furent fort étonnés, et ils disaient : Qui peut donc être sauvé ? 26 Et Jésus, les regardant, leur dit : Quant aux hommes, cela est impossible; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles.***

Comprenons-nous mieux les Paroles du Seigneur dans notre texte en Jean 6 ?

***44 Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.***

***65 Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit, que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par mon Père.***

En fait, vous savez pourquoi les hommes n'aiment pas la doctrine de l'élection divine souveraine ? Tout simplement parce que c'est une doctrine humiliante pour le pécheur, la doctrine de l'élection divine souveraine donne toute la gloire à Dieu. Le salut de Dieu prend son origine dans le cœur de Dieu, et cela ne dépend nullement de notre caractère ou de notre condition !

Deux races se sont rebellées contre Dieu, les anges et les hommes, quand une partie des premiers se révolta contre Dieu, sa justice tomba aussitôt sur eux et Il les précipita directement dans les abîmes les plus profondes en attente du jugement.

Jean 5.2  
La souveraineté de Dieu dans le salut 2

---

Aujourd'hui encore ils attendent sans aucune espérance ni miséricorde, ils se savent destinés aux tourments éternels sans jamais bénéficier de la plus petite miséricorde de la part de Dieu.

Quant à nous, bien inférieur aux anges, nous avons péché de façon tout aussi grave. Pourtant, Dieu décida de laisser les anges dans les flammes de l'enfer, et poser ses regards de compassion et de miséricorde sur des créatures comme nous!

Et c'est là encore que nous trouvons l'élection de Dieu qui porte ses regards sur des hommes et des femmes comme nous, plutôt que sur des anges bien supérieurs à nous !

Souvenez-vous, Dieu fait ce qu'Il veut de son bien, sans avoir à rendre des comptes à ses créatures !

La seule raison pour laquelle tel homme est sauvé plutôt qu'un autre réside uniquement dans le cœur de Dieu !

Alors si aujourd'hui vous entendez l'Évangile, ce n'est pas parce que vous êtes plus intelligent, supérieur ou grâce à un quelconque mérite, c'est uniquement grâce à la miséricorde et à l'amour de Dieu !

Alors n'endurcissez pas votre cœur à l'annonce de l'Évangile, et dites-vous bien que vous avez beaucoup plus de valeur aux yeux de Dieu que les anges, qui pourtant sont bien supérieurs !

Venez à Christ et commencez à vivre une vraie vie !

Sachez, vous qui êtes là ce matin, que Dieu vous connaissait bien avant la fondation du monde.

Si vous êtes là, présents dans cette église, si vous entendez le message de l'Évangile tout cela n'est pas dû au hasard !

Dieu vous a mener jusqu'ici, et je prie pour qu'Il vous ouvre les yeux et les oreilles à sa Parole afin que vous puissiez vous tourner vers Jésus-Christ et qu'Il vous sauve de vos péchés !

A présent je voudrais m'adresser à vous qui n'êtes pas encore sauvés, maintenant que vous savez que c'est seulement par la Grâce de Dieu que vous pouvez être sauvé, sachez que Dieu n'attend rien de vous, car de toute manière vous n'avez rien pour vous recommander vous-mêmes !

Ne croyez pas que Christ va accepter vos haillons, car là encore Il vous répondra, *ce n'est pas ce que tu ressens qui compte, mais ce qui vient de mon cœur !*

Jean 5.2  
La souveraineté de Dieu dans le salut 2

---

Vous avez besoin de venir à Christ tel que vous êtes, sans chercher à vous changer car c'est Lui qui vous changera !  
Approchez-vous de Lui en lui disant, *il n'y a aucune raison en moi pour que tu me sauves, je mérite la perdition et je suis sans excuses pour mes péchés, alors je te demande pardon pour mes péchés !*

Esta mañana continuaremos el estudio del capítulo 6 del Evangelio de Juan, y veremos juntos la segunda parte del tema, la Soberanía de Dios en la salvación. Para esto leeremos Juan 6: 32 al 44 y 65 al 71.

*Y Jesús les dijo: De cierto, de cierto os digo: No os dio Moisés el pan del cielo, mas mi Padre os da el verdadero pan del cielo. 33 Porque el pan de Dios es aquel que descendió del cielo y da vida al mundo. 34 Le dijeron: Señor, danos siempre este pan. 35 Jesús les dijo: Yo soy el pan de vida; el que a mí viene, nunca tendrá hambre; y el que en mí cree, no tendrá sed jamás. 36 Mas os he dicho, que aunque me habéis visto, no creéis. 37 Todo lo que el Padre me da, vendrá a mí; y al que a mí viene, no le echo fuera.*

*38 Porque he descendido del cielo, no para hacer mi voluntad, sino la voluntad del que me envió. 39 Y esta es la voluntad del Padre, el que me envió: Que de todo lo que me diere, no pierda yo nada, sino que lo resucite en el día postrero. 40 Y esta es la voluntad del que me ha enviado: Que todo aquel que ve al Hijo, y cree en él, tenga vida eterna; y yo le resucitaré en el día postrero. 41 Murmuraban entonces de él los judíos, porque había dicho: Yo soy el pan que descendió del cielo. 42 Y decían: ¿No es este Jesús, el hijo de José, cuyo padre y madre nosotros conocemos? ¿Cómo, pues, dice este: Del cielo he descendido? 43 Jesús respondió y les dijo: No murmuréis entre vosotros. 44 Ninguno puede venir a mí, si el Padre que me envió no le trajere; y yo le resucitaré en el día postrero.*

*65 Y dijo: Por eso os he dicho que ninguno puede venir a mí, si no le fuere dado del Padre. 66 Desde entonces muchos de sus discípulos volvieron atrás, y ya no andaban con él. 67 Dijo entonces Jesús a los doce: ¿Queréis acaso irs también vosotros? 68 Le respondió Simón Pedro: Señor, ¿a quién iremos? Tú tienes palabras de vida eterna. 69 Y nosotros hemos creído y conocemos que tú eres el Cristo, el Hijo del Dios viviente. 70 Jesús les respondió: ¿No os he escogido yo a vosotros los doce, y uno de vosotros es diablo? 71 Hablaba de Judas Iscariote, hijo de Simón; porque este era el que le iba a entregar, y era uno de los doce.*

Recuerde, dijimos la semana pasada que algunas doctrinas que se encuentran en la Biblia serán amadas sobre todas las demás, y otras serán rechazadas por encima de todas. ¡Y la doctrina de la gracia soberana de Dios con respecto a la salvación es una de esas doctrinas que a veces se rechaza!



¡Dijimos también que algunos rechazarán esta doctrina de la elección divina porque no resuena muy bien en sus oídos, pero quizás también porque no honra el libre albedrío del hombre!

Por lo tanto, algunos de los que rechazan esta doctrina dirán que *no, Dios por sí solo no puede elegir a las personas para la salvación.*

*Depende de nosotros elegir si venir o no a Jesucristo.*

*Dios pone a nuestra disposición su salvación, pero depende de nosotros aceptarla o no.*

Entonces, con nuestro pasaje de Juan en mente, me gustaría usar otro pasaje para explicar esta doctrina, el pasaje se encuentra en Mateo 20:1-16.

*Porque el reino de los cielos es semejante a un hombre, padre de familia, que salió por la mañana a contratar obreros para su viña. 2 Y habiendo convenido con los obreros en un denario al día, los envió a su viña. 3 Saliendo cerca de la hora tercera del día, vio a otros que estaban en la plaza desocupados; 4 y les dijo: Id también vosotros a mi viña, y os daré lo que sea justo. Y ellos fueron. 5 Salió otra vez cerca de las horas sexta y novena, e hizo lo mismo.*

*6 Y saliendo cerca de la hora undécima, halló a otros que estaban desocupados; y les dijo: ¿Por qué estáis aquí todo el día desocupados?*

*7 Le dijeron: Porque nadie nos ha contratado. Él les dijo: Id también vosotros a la viña, y recibiréis lo que sea justo. 8 Cuando llegó la noche, el señor de la viña dijo a su mayordomo: Llama a los obreros y págales el jornal, comenzando desde los postreros hasta los primeros. 9 Y al venir los que habían ido cerca de la hora undécima, recibieron cada uno un denario.*

*10 Al venir también los primeros, pensaron que habían de recibir más; pero también ellos recibieron cada uno un denario. 11 Y al recibirlo, murmuraban contra el padre de familia, 12 diciendo: Estos postreros han trabajado una sola hora, y los has hecho iguales a nosotros, que hemos soportado la carga y el calor del día. 13 Él, respondiendo, dijo a uno de ellos: Amigo, no te hago agravio; ¿no conviniste conmigo en un denario? 14 Toma lo que es tuyo, y vete; pero quiero dar a este postrero, como a ti. 15 ¿No me es lícito hacer lo que quiero con lo mío? ¿O tienes tú envidia, porque yo soy bueno? 16 Así, los primeros serán postreros, y los postreros, primeros; porque muchos son llamados, mas pocos escogidos.*

Es esencialmente el versículo 15 lo que me gustaría recordar hoy.

*¿No me es lícito hacer lo que quiero con lo mío? ¿O tienes tú envidia, porque yo soy bueno?*

Este pasaje nos cuenta una historia, nos habla de un dueño que posee una viña, y comienza con la contratación de trabajadores.

Leemos en el versículo 1 que *el reino de los cielos es semejante a un hombre, padre de familia*, y vemos a este dueño, el padre de familia, *que salió por la mañana a contratar obreros para su viña.*

Por lo tanto, comienza temprano a buscar un primer grupo de trabajadores y *habiendo convenido con los obreros en un denario al día, los envió a su viña.*

Luego leemos en los versículos 3 al 7 que el dueño sale varias veces a buscar otros trabajadores.

*Saliendo cerca de la hora tercera del día, vio a otros que estaban en la plaza desocupados; 4 y les dijo: Id también vosotros a mi viña, y os daré lo que sea justo. Y ellos fueron.*

*5 Salió otra vez cerca de las horas sexta y novena, e hizo lo mismo.*

*6 Y saliendo cerca de la hora undécima, halló a otros que estaban desocupados; y les dijo: ¿Por qué estáis aquí todo el día desocupados?*

*7 Le dijeron: Porque nadie nos ha contratado. Él les dijo: Id también vosotros a la viña, y recibiréis lo que sea justo*

Hay un punto importante en el versículo 2 que no encontramos en los versículos 3 al 7.

En el versículo 2 leemos, y *habiendo convenido con los obreros en un denario al día, los envió a su viña.*

En los versículos 3 al 7, el viticultor no habla en absoluto del salario que recibirán los demás trabajadores que componen este segundo grupo de trabajadores.

¿Y sabes por qué esta gente no pregunta cuál será su salario?

¡Porque necesitaban trabajar!

El final de la jornada laboral se produjo alrededor de las 6 de la tarde, y fue en ese momento que el propietario solicitó a su administrador que pagara a los trabajadores, comenzando por los últimos contratados, y terminando con los primeros.

Y volvamos nuevamente a los versículos 8-15.

*Cuando llegó la noche, el señor de la viña dijo a su mayordomo: Llama a los obreros y págales el jornal, comenzando desde los postreros hasta los primeros. 9 Y al venir los que habían ido cerca de la hora undécima, recibieron cada uno un denario.*

***10 Al venir también los primeros, pensaron que habían de recibir más; pero también ellos recibieron cada uno un denario. 11 Y al recibirlo, murmuraban contra el padre de familia, 12 diciendo: Estos postreros han trabajado una sola hora, y los has hecho iguales a nosotros, que hemos soportado la carga y el calor del día. 13 Él, respondiendo, dijo a uno de ellos: Amigo, no te hago agravio; ¿no conviniste conmigo en un denario? 14 Toma lo que es tuyo, y vete; pero quiero dar a este postrero, como a ti. 15 ¿No me es lícito hacer lo que quiero con lo mío? ¿O tienes tú envidia, porque yo soy bueno?***

Como se podría imaginar, los que trabajaron todo el día pensaron que recibirían más que los últimos, como nos dice el versículo 10.

Sin embargo, vemos que los trabajadores contratados a las cinco de la tarde llegan primero y reciben cada uno una moneda de plata, como los que trabajaron todo el día, ¡y además bajo el sol!

Entonces, después de leer esta historia, podríamos hacernos una pregunta.

¿Fue injusto el viticultor, padre de familia, con quienes trabajaban todo el día porque recibían el mismo salario que quienes trabajaban sólo una hora?

¿No les pagó lo que les había prometido, es decir, un denario por día?

El denario era una pieza de plata, también era el valor de una jornada de trabajo para un soldado romano.

Por eso me gustaría hacer una pregunta: ¿no somos a veces un poco como esos primeros trabajadores que vienen a mostrar su descontento?

Si esta mañana escogiera el versículo 15, que nos dice, ***¿No me es lícito hacer lo que quiero con lo mío? ¿O tienes tú envidia, porque yo soy bueno?***

Es para hablarles acerca de la soberanía de Dios.

Dios, El Creador del universo, nos hace la misma pregunta que el dueño de la viña hizo a sus trabajadores. ***¿No me es lícito hacer lo que quiero con lo mío?***

¡Es a través del sacrificio de Jesucristo que Dios concede su Perdón, su Gracia y su salvación a quien Él quiere!

¡Esto es lo que llamamos elección divina y soberana!

Por eso Job pudo decir, ***pero si él determina una cosa, ¿quién lo hará cambiar? Su alma deseó, e hizo.*** Job 23:13

Sin olvidar el Salmo 115:3, ***Nuestro Dios está en los cielos; todo lo que quiso ha hecho.***

Isaías 43:7, ***todos los llamados de mi nombre; para gloria mía los he creado, los formé y los hice.***

¿Quieres un pasaje que quizás sea aún más explícito? Mateo 19:23 al 26.  
***Entonces Jesús dijo a sus discípulos: De cierto os digo, que difícilmente entrará un rico en el reino de los cielos. 24 Otra vez os digo, que es más fácil pasar un camello por el ojo de una aguja, que entrar un rico en el reino de Dios. 25 Sus discípulos, oyendo esto, se asombraron en gran manera, diciendo: ¿Quién, pues, podrá ser salvo? 26 Y mirándolos Jesús, les dijo: Para los hombres esto es imposible; mas para Dios todo es posible.***

¿Entendemos mejor las Palabras del Señor en nuestro texto de Juan 6?  
***44 Ninguno puede venir a mí, si el Padre que me envió no le trajere; y yo le resucitaré en el día postrero.***  
***65 Y dijo: Por eso os he dicho que ninguno puede venir a mí, si no le fuere dado del Padre.***

De hecho, ¿sabes por qué a los hombres no les gusta la doctrina de la elección divina y soberana? Simplemente porque es una doctrina humillante para el pecador, la doctrina de la elección divina y soberana da toda la gloria a Dios. ¡La salvación de Dios se origina en el corazón de Dios, y no depende de nuestro carácter o condición!

Dos razas se rebelaron contra Dios, los ángeles y los hombres, cuando una parte de los primeros se rebeló contra Dios, inmediatamente cayó sobre ellos su justicia y los arrojó directo a lo más profundo esperando el juicio. Aún hoy esperan sin ninguna esperanza ni misericordia, saben que están destinados al tormento eterno sin beneficiarse jamás de la más mínima misericordia de Dios.

En cuanto a nosotros, mucho más bajos que los ángeles, hemos pecado con la misma gravedad. Sin embargo, ¡Dios decidió dejar a los ángeles en las llamas del infierno y lanzar su mirada de compasión y misericordia sobre criaturas como nosotros!

¡Y es allí también donde encontramos la elección de Dios que mira a hombres y mujeres como nosotros, en lugar de a ángeles muy superiores a nosotros! Recuerde, Dios hace lo que quiere con su bien, ¡sin tener que rendir cuentas ante sus criaturas!

¡La única razón por la que un hombre es salvo sobre otro reside únicamente en el corazón de Dios!

Entonces si hoy escuchas el Evangelio, no es porque seas más inteligente, superior o por algún mérito, ¡es sólo por la misericordia y el amor de Dios!

Así que no endurezcáis vuestro corazón ante el anuncio del Evangelio y os digáis que tenéis mucho más valor a los ojos de Dios que los ángeles, que, sin embargo, son muy superiores.

¡Ven a Cristo y comienza a vivir una vida real!

Sepan, ustedes que están aquí esta mañana, que Dios los conocía mucho antes de la fundación del mundo.

Si estás ahí, presente en esta iglesia, si escuchas el mensaje del Evangelio, ¡todo esto no es casualidad!

Dios te ha traído hasta aquí y oro para que Él abra tus ojos y oídos a Su Palabra para que puedas volverte a Jesucristo y Él te salve de tus pecados.

Ahora quisiera dirigirme a ustedes que aún no son salvos, ahora que sabéis que sólo por la Gracia de Dios podéis ser salvos, sepan que Dios no espera nada de ustedes, porque en todo caso no tenéis nada para recomendarse.

¡No penséis que Cristo aceptará vuestros harapos, porque otra vez Él os responderá, *no es lo que piensas lo que cuenta, sino lo que sale de mi corazón!*

¡Necesitas venir a Cristo tal como eres, sin intentar cambiarte porque es Él quien te cambiará!

Acércate a Él diciéndole, *no hay razón en mí para que Tú me salves, merezco perdición y no tengo excusa por mis pecados, ¡por eso te pido perdón por mis pecados!*